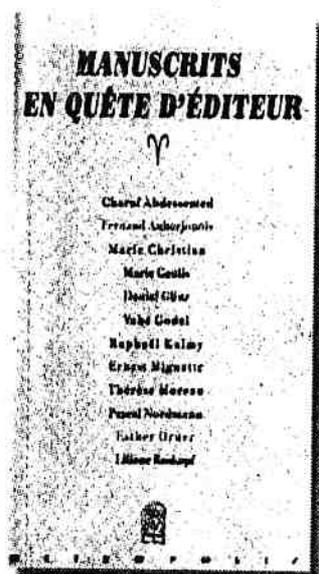


LIRE

Tribulations du manuscrit



Ouvrage collectif

Manuscrits en quête d'éditeur

Métropolis, 325 pp.

Le premier manuscrit de Jean Echenoz, auteur pourtant estimé qui obtint le Prix Goncourt, valut au jeune écrivain «une collection presque exhaustive de lettres de refus» avant sa rencontre avec Jérôme Lindon, patron des Éditions de Minuit où il l'accueillit. Cette mésaventure, qui fait sourire a posteriori, maints auteurs l'ont vécue de multiples façons nourrissant autant d'anecdotes, voire

de légendes — telle la première infortune de Proust.

C'est d'ailleurs le récit d'Echenoz qui a donné l'idée à l'éditrice genevoise Michèle Stroun, directrice de Métropolis, de marquer le quinzième anniversaire de sa maison en invitant douze de ses auteurs à raconter les tribulations de leur premier manuscrit. Le résultat est à la fois vivant et très varié, qui oscille entre la remémoration factuelle (le jeune Raphaël Kalmy) et le souvenir-fiction beaucoup plus ample et malicieusement développé (le toujours très stendhalien Ernest Mignotte), la chronique récurrente des espoirs fous et des désillusions (à laquelle s'emploient Liane Roskopf et Charif Abdessemed, entre autres) ou l'évocation plus détaillée des débuts d'une aventure littéraire (Esther Orner ou Vahé Godel), le ton passant de la causticité pleine d'humour d'un Fernand Auberjonois à la simplicité lapidaire d'une Marie Gaulis, laquelle «attaque» sur ces mots: «Un manuscrit, qu'il soit le premier ou non, je l'envoie comme on lance une bouteille à la mer»... **Jean-Louis Kuffer**